



75e session de l'Assemblée générale

Item 30

Rapport annuel 2020 du Conseil de sécurité
Annual report of the Security Council 2020

New York, 11 juin 2021

Déclaration de la Suisse

Lue par Mme Livia Leu, Secrétaire d'Etat aux affaires étrangères

Monsieur le Président,

Je suis honorée de prendre la parole au nom de la Suisse à l'occasion du débat sur le rapport annuel du Conseil de sécurité. Ce rapport porte sur une année exceptionnelle, marquée par une pandémie qui n'a épargné aucun pays et touché directement des millions de personnes, y inclus dans les zones de conflits. Tandis que le nombre et la complexité des crises n'a pas diminué, les conséquences de la COVID-19 posent un défi additionnel évident pour la paix et la sécurité internationales.

Le rapport annuel témoigne de la réactivité du Conseil face aux défis en matière de paix et sécurité tout en démontrant un potentiel d'amélioration. Permettez-moi de soulever trois points importants pour la Suisse.

Premièrement, la Suisse salue la souplesse que le Conseil a démontré pour assurer la continuité de son action au cœur de la pandémie. Il a été l'organe onusien qui a réagi le plus vite et est resté opérationnel même en phase de confinement complet à New York. Nous regrettons toutefois que ces adaptations se soient faites au détriment de la participation des non-membres aux travaux du Conseil. En termes de substance, malgré des négociations longues et difficiles, le Conseil a finalement envoyé un signal fort de responsabilité par la résolution 2532. Un cessez-le-feu global continue de revêtir une importance cruciale afin de garantir l'accès humanitaire à celles et ceux qui en ont besoin et concentrer nos efforts dans la lutte contre la pandémie.

Deuxièmement, 2020 a marqué les vingt ans de la résolution 1325. Nous avons vu des évolutions encourageantes dans le domaine Femmes, paix et sécurité, par exemple en Colombie, au Soudan ou dans le processus politique au Yémen. Nous ne pouvons cependant plus nous contenter « d'évolutions encourageantes » sachant qu'une représentation accrue des femmes à tous les niveaux de décision est essentielle pour prévenir, gérer et transformer les conflits. Les commémorations de 1325 en 2020

ont montré que nous n'avons pas forcément besoin d'une nouvelle résolution sur Femmes, paix et sécurité mais plutôt d'une mise en œuvre globale et conséquente de tous les piliers de cet agenda, tout en renforçant aussi le rôle dévolu à la société civile dans cet effort collectif. Pionnière en ce qui concerne l'établissement d'un Plan d'action national, la Suisse s'engagera dans le cadre de son quatrième Plan mais aussi comme partenaire pour le développement et la mise en œuvre de tels instruments dans d'autres pays, comme récemment au Mali ou au Chad.

Troisièmement, la Suisse saisit l'ampleur de la tâche assignée au Conseil en 2020 et salue l'usage de la large palette d'instruments à sa disposition pour faire face aux défis. Par exemple, nous nous félicitons de la mise en place de l'UNITAMS, qui joue un rôle essentiel dans le soutien à la transition en cours au Soudan. La Suisse soutient pleinement le mandat de cette nouvelle mission et travaillera en étroite collaboration avec elle. Nous regrettons, en revanche, l'affaiblissement du mécanisme d'aide humanitaire transfrontalier en Syrie au cours des dernières années. Plus de treize millions de personnes ont urgemment besoin d'aide. La Syrie représente le plus grand engagement humanitaire de l'histoire de la Suisse. Un accès humanitaire rapide, sans entrave et durable est essentiel pour maintenir une réponse humanitaire efficace en Syrie. Nous appelons les membres du Conseil de sécurité à renouveler la résolution qui permet cette aide transfrontalière sur la base des besoins identifiés.

Monsieur le Président,

A l'heure où nous élisons les prochains membres du Conseil de sécurité, le bilan de l'action du Conseil en 2020 démontre que tous les membres ont un rôle à jouer pour que nous soyons à la hauteur des défis globaux.

A l'heure où nous élisons les prochains membres du Conseil de sécurité, ce débat est là pour nous rappeler l'importance de la transparence, de l'inclusion et de redevabilité du Conseil. Mon pays poursuivra son engagement pour ces objectifs en collaboration avec nos partenaires du Groupe *Accountability, Coherence and Transparency* que nous avons l'honneur de coordonner et dont nous soutenons l'intervention lue à l'instant par le Portugal.

A l'heure où nous élisons les prochains membres du Conseil de sécurité, la Suisse se réjouit déjà des prochaines élections, dans un an. Nous aurons alors l'honneur de solliciter votre soutien pour accéder pour la première fois au Conseil et ainsi renforcer notre contribution au maintien de la paix et la sécurité internationales.

Je vous remercie.

Unofficial translation

Mr President,

I am honoured to speak here today on behalf of Switzerland in the debate on the annual report of the Security Council. This report covers what has been an exceptional year, one dominated by a pandemic that has left its mark in every country across the world and directly impacted millions of people, including many in conflict zones. While the number and complexity of crises have not diminished, the consequences of COVID-19 pose an additional challenge to international peace and security.

The annual report documents the response by the Security Council to the challenges faced in terms of peace and security, while also highlighting the potential for improvement. Please allow me to raise three issues that are important for Switzerland.

Mission permanente de la Suisse auprès des Nations Unies
Permanent Mission of Switzerland to the United Nations

633 Third Avenue, 29th floor, New York, NY 10017-6706
Tél. +1 212 286 1540, Fax +1 212 286 1555, www.dfae.admin.ch/missny

First, Switzerland welcomes the flexibility demonstrated by the Council in ensuring that its activities were able to continue throughout the pandemic. It was the quickest UN body to respond to the pandemic and was able to remain operational even when New York was under a strict lockdown. However, we regret the fact that these changes made it more difficult for non-members to be involved in the Council's work. In terms of substance, despite prolonged and often difficult negotiations, the Council ultimately sent a strong message of responsibility in adopting resolution 2532 (2020). A global ceasefire remains crucial in ensuring humanitarian access to those in need and concentrating our efforts in the fight against COVID-19.

Second, 2020 marked 20 years since the adoption of resolution 1325(2000). During this time, we have seen encouraging developments in the areas of women, peace and security, for example in Colombia, Sudan and the political process in Yemen. Nevertheless, we cannot continue to settle for 'encouraging developments' while acknowledging that an increased representation of women at all decision-making levels is essential to prevent, manage and resolve conflicts. The celebrations on 1325 in 2020 have shown that we do not necessarily need a new resolution on women, peace and security; rather, we have to ensure that all the pillars of the agenda are consistently implemented across the world, while strengthening the role of civil society in this collective effort. Having been one of the first countries to adopt a National Action Plan, Switzerland is committed – both under its fourth plan and as a partner – to developing and implementing such plans in other countries, as was recently the case in Mali and Chad.

Third, Switzerland understands the scale of the task taken on by the Council in 2020 and commends its approach in making full use of the toolbox at its disposal to tackle the challenges it faces. For example, we welcome the establishment of UNITAMS, which plays a key role in assisting the transition taking place in Sudan. Switzerland fully supports this new mission's mandate and looks forward to working closely together with it. However, we regret the weakening in recent years of the mechanism in place for providing cross-border humanitarian assistance in Syria, where more than 13 million people urgently require assistance. Syria represents Switzerland's biggest ever humanitarian commitment. Having rapid, unimpeded and sustainable access is essential for maintaining an effective humanitarian response in the country. We call on the members of the Security Council to renew the resolution so as to allow this cross-border aid to reach those who need it most.

Mr President,

As we come to elect the next members of the Security Council, we can see from the actions taken by the Council in 2020 that each and every member has a role to play if we are to be able to tackle global challenges.

As we come to elect the next members of the Security Council, we are holding this debate to remind ourselves of the importance of transparency, inclusivity and accountability across the Council. My country will maintain its commitment to these goals in collaboration with our partners in the Accountability, Coherence and Transparency Group. We are honoured to coordinate the group and we support its intervention as just read by Portugal.

As we come to elect the next members of the Security Council, Switzerland is already looking forward to the next elections in one year's time. We will then have the honour of asking for your support to hold a seat on the Council for the first time, so that we may strengthen our contribution to maintaining international peace and security.

Thank you.